



ORGANISATION EUROPEENNE
ET MEDITERRANEENNE
POUR LA PROTECTION DES PLANTES

EUROPEAN AND MEDITERRANEAN
PLANT PROTECTION
ORGANIZATION

OEPP

Service d'Information

No. 10 PARIS, 2022-10

Général

- [2022/204](#) Nouvelles données sur les organismes de quarantaine et les organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP
- [2022/205](#) Nouvelles additions aux Listes A1 et A2 de l'OEPP
- [2022/206](#) Des fiches informatives dynamiques, nouvelles et révisées, sont disponibles dans EPPO Global Database
- [2022/207](#) Nomenclature binomiale des espèces de virus

Ravageurs

- [2022/208](#) Premier signalement de *Cylindrocopturus adspersus* en Ukraine et dans la région OEPP
- [2022/209](#) Éradication d'*Anoplophora glabripennis* en Corse (France)
- [2022/210](#) Mise à jour sur la situation d'*Aromia bungii* en Italie et signalement de *Prunus laurocerasus* en tant que nouvelle plante-hôte
- [2022/211](#) Mise à jour sur la situation de *Bactrocera dorsalis* en Italie
- [2022/212](#) *Zonosemata electa* (Diptera: Tephritidae): une brève description
- [2022/213](#) Premier signalement de *Thaumetopoea processionea* à Jersey
- [2022/214](#) Premier signalement de *Meloidogyne chitwoodi* en Lituanie
- [2022/215](#) Mise à jour sur la situation de *Meloidogyne luci* en Slovénie

Maladies

- [2022/216](#) Premier signalement de *Cryphonectria parasitica* à Guernesey
- [2022/217](#) Premier signalement de *Cryphonectria parasitica* à Jersey
- [2022/218](#) Premier signalement d'*Erysiphe corylacearum* en Allemagne et en Hongrie
- [2022/219](#) Premier signalement du grapevine red blotch virus en Australie dans des collections de vigne
- [2022/220](#) Premier signalement du citrus yellow vein clearing virus aux États-Unis
- [2022/221](#) Citrus yellow vein clearing virus : addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP

Agents de lutte biologique

- [2022/222](#) Compétition entre deux ennemis naturels d'*Halyomorpha halys*
- [2022/223](#) Lutte biologique contre *Hydrocotyle ranunculoides* au Royaume-Uni
- [2022/224](#) Régimes alimentaires artificiels pour améliorer la performances de la lutte biologique augmentative

Plantes envahissantes

- [2022/225](#) *Zizania latifolia* (Poaceae) dans la région OEPP : addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP
- [2022/226](#) Comportement envahissant de *Gleditsia triacanthos* en Espagne
- [2022/227](#) Lutte contre *Pontederia crassipes* en Espagne
- [2022/228](#) *Solanum elaeagnifolium* au Portugal

2022/204 Nouvelles données sur les organismes de quarantaine et les organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP

En parcourant la littérature, le Secrétariat de l'OEPP a extrait les nouvelles informations suivantes sur des organismes de quarantaine et des organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP (ou précédemment listés). La situation de l'organisme concerné est indiquée en gras, dans les termes de la NIMP no. 8.

- **Nouveaux signalements**

En Chine en 2022, le nématode à kyste de la pomme de terre *Globodera rostochiensis* (Liste A2 de l'OEPP) a été détecté pour la première fois dans les provinces du Sichuan et du Yunnan. Des prospections menées de 2018 à 2020 dans la province de Guizhou ont également détecté *G. rostochiensis* dans des parcelles de pomme de terre (Peng *et al.*, 2022).

Xylosandrus crassiusculus (Coleoptera : Curculionidae : Scolytinae - précédemment sur la Liste d'alerte de l'OEPP) est signalé pour la première fois en Suisse. Sa présence a été officiellement confirmée dans le canton du Tessin en septembre 2022. Il est noté que par le passé un spécimen avait été observé en 2013, et un autre en 2019, également au Tessin (ONPV de Suisse, 2022).

Le statut phytosanitaire de *Xylosandrus crassiusculus* en Suisse est officiellement déclaré ainsi : **Présent, seulement dans certaines parties de l'Etat membre concerné.**

- **Signalements détaillés**

Au Japon, *Anoplophora glabripennis* (Coleoptera : Cerambycidae - Liste A2 de l'OEPP) a été signalé dans plusieurs préfectures de l'île d'Honshu : Hyogo (région de Kansai), Aichi et Toyama (région de Chubu), Saitama et Ibaraki (région de Kanto), Fukushima et Miyagi (région de Tohoku). Le ravageur a également été signalé sur deux nouvelles plantes-hôtes : *Cercidiphyllum japonicum* et *Cerasus* × *yedoensis* (syn. *Prunus* × *yedoensis*).

Aux États-Unis, *Gymnosporangium asiaticum* (Liste A1 de l'OEPP) est présent en Oklahoma et provoque une rouille sur poirier (*Pyrus* spp.) (Olson, 2021).

Au Canada, le nématode à kyste *Heterodera glycines* (Liste A2 de l'OEPP) cause des dégâts sur soja. En août 2018, il a été observé pour la première fois sur des racines de haricot noir (*Phaseolus vulgaris*) dans une parcelle commerciale du comté de Bruce, en Ontario. Il s'agit du premier signalement d'une infection naturelle associée à des dégâts dans une parcelle commerciale (Trueman *et al.*, 2022).

En Türkiye, le nématode à galles *Meloidogyne luci* (Liste d'Alerte de l'OEPP) a été détecté au cours de prospections menées en 2017 dans des vergers de kiwi (*Actinidia chinensis*) de la province de Samsun (région de la Mer Noire). Il s'agit de l'espèce de nématode à galles dominante dans les vergers de kiwi (Aydingli & Mennan, 2022).

Aux États-Unis, *Popillia japonica* (Coleoptera : Rutelidae - Liste A2 de l'OEPP) a été trouvé pour la première fois dans l'ouest du pays dans l'état de Washington en 2021, dans la zone de Grandview. Des mesures de quarantaine sont appliquées dans cette zone pour empêcher toute dissémination (WSDA, 2022).

- **Éradication**

Aux Pays-Bas, *Scirtothrips dorsalis* (Thysanoptera : Thripidae - Liste A2 de l'OEPP) a été trouvé en août 2019 sur des *Podocarpus* destinés à la plantation importés de Chine. Le ravageur a été détecté au cours d'une inspection de post-importation dans la serre d'une pépinière (SI OEPP 2019/182). Des mesures ont été prises contre le ravageur, et en 2022 l'ONPV a officiellement déclaré l'éradication de *S. dorsalis* (ONPV des Pays-Bas, 2022).

- **Absence**

En Louisiana (États-Unis), le nématode à galles *Meloidogyne enterolobii* (Liste A2 de l'OEPP) a été trouvé pour la première fois en 2018 dans une parcelle de patate douce (*Ipomoea batatas*) (SI OEPP 2020/048). Des mesures ont été prises en 2018-2020 pour prévenir l'établissement du ravageur. Des échantillons de sol ont été collectés en 2020 et 2021 dans la parcelle infestée, et le nématode n'a pas été détecté. Les prospections menées dans 291 parcelles de patate douce, de soja, de coton et de canne à sucre n'ont pas permis de détecter *M. enterolobii*. Des mesures de quarantaine sont également appliquées pour empêcher son introduction à partir des états américains où il est présent (Santos Rezende *et al.*, 2022).

- **Plantes-hôtes**

En Florida (États-Unis), le nématode à galles *Meloidogyne enterolobii* (Liste A2 de l'OEPP) a été trouvé infester des cultures commerciales de légumes asiatiques : basilic (*Ocimum basilicum*), aubergine amère (*Solanum macrocarpon*), jute (*Corchorus olitorius*), courge torchon (*Luffa cylindrica*), épinard de Malabar (*Basella alba*), pérille de Nankin (*Perilla frutescens* var. *crispa*), courge (*Cucurbita pepo*), patate douce (*Ipomoea batatas*) (Bui *et al.*, 2022).

- Sources:**
- Aydingli G, Mennan S (2022) Prevalence of root-knot nematodes and their effects on fruit yield in kiwifruit orchards in Samsun Province (Türkiye). *Turkish Journal of Entomology* 46(2), 187-197. <http://dx.doi.org/10.16970/entoted.1092654>
- Bui HX, Gu M, Riva G, Dasaeger JA (2022) *Meloidogyne* spp. infecting Asian vegetables in central Florida, USA. *Nematropica* 52(1), 56-63. <https://journals.flvc.org/nematropica/article/view/132098>
- INTERNET
- WSDA - Washington State Department of Agriculture (2022) Japanese beetle. <https://agr.wa.gov/departments/insects-pests-and-weeds/insects/japanese-beetle>
- ONPV de Suisse (2022-10).
- ONPV des Pays-Bas (2022-07).
- Olson J (2021) Pear Rust. Oklahoma Cooperative Extension Service. EPP-7681, 2 pp. <https://extension.okstate.edu/fact-sheets/pear-rust.html> (last accessed October 2022).
- Peng D, Liu H, Peng H, Jiang R, Li Y, Wang X, Ge JJ, Zhao S, Feng X, Feng M (2022) First detection of the potato cyst nematode (*Globodera rostochiensis*) in a major potato production region of China. *Plant Disease* (early view). <https://doi.org/10.1094/PDIS-06-21-1263-PDN>
- Santos Rezende J, Clark CA, Sistrunk MW, Watson T (2022) Interception of *Meloidogyne enterolobii* on sweetpotato in Louisiana. *Nematropica* 52(1), 1-5. <https://journals.flvc.org/nematropica/article/view/131255>
- Trueman C, Blauel T, Abaya A, Zhang K, Gillard C (2022) First report of *Heterodera glycines* infecting commercial dry beans (*Phaseolus vulgaris*) in Canada. *Canadian Journal of Plant Science* 102(4), 935-939.

Mots clés supplémentaires : absence, signalements détaillés, éradication, plante-hôte, nouveaux signalements

Codes informatiques : ANOLGL, GYMNAS, HETDGL, HETDRO, MELGLC, MELGMY, POPIJA, SCITDO, XYLBRC, CA, CH, CN, JP, NL, TR, US

2022/205 Nouvelles additions aux Listes A1 et A2 de l'OEPP

En septembre 2022, le Conseil de l'OEPP a approuvé les modifications suivantes des Listes OEPP A1 et A2 des organismes nuisibles recommandés pour réglementation en tant qu'organismes de quarantaine.

Additions sur la Liste A1 (organismes nuisibles absents de la région OEPP) :

- *Chionaspis pinifoliae* (Hemiptera: Diaspididae)
- *Dendroctonus valens* (Coleoptera: Curculionidae: Scolytinae)
- *Grapevine red blotch virus* (*Grablovirus*)

Additions sur la Liste A2 (organismes nuisibles présents localement dans la région OEPP)

- *Solanum carolinense* (Solanaceae)
- *Tomato leaf curl New Delhi virus* (*Begomovirus*)

Pour chaque organisme nuisible, un document d'ARP et une fiche informative ont été préparés (ou sont en cours de préparation), et seront disponibles dans EPPO Global Database (<https://gd.eppo.int>) et sur l'EPPO Platform on PRAs (<https://pra.eppo.int/>).

Source: Secrétariat de l'OEPP (2022-09).

Photos : *Chionaspis pinifoliae*. <https://gd.eppo.int/taxon/PHECPI/photos>
Grapevine red blotch virus. <https://gd.eppo.int/taxon/GRBAV0/photos>
Solanum carolinense. <https://gd.eppo.int/taxon/SOLCA/photos>
Tomato leaf curl New Delhi virus. <https://gd.eppo.int/taxon/TOLCND/photos>

Mots clés supplémentaires : listes OEPP

Codes informatiques : DENCVA, GRBAV0, PHECPI, SOLCA, TOLCND

2022/206 Des fiches informatives dynamiques, nouvelles et révisées, sont disponibles dans EPPO Global Database

Le Secrétariat de l'OEPP a commencé la révision des fiches informatives de l'OEPP sur les organismes nuisibles recommandés pour la réglementation et la préparation de nouvelles fiches. Ce projet est soutenu par une convention de subvention de l'UE. Cette révision est l'occasion de créer des fiches informatives dynamiques dans EPPO Global Database, dans lesquelles les sections sur l'identité de l'organisme, ses plantes-hôtes et sa répartition géographique sont générées automatiquement par la base de données. Ces fiches informatives dynamiques remplaceront progressivement les fiches PDF qui se trouvent actuellement dans la base de données. Depuis le précédent rapport (SI OEPP 2022/182), les fiches informatives OEPP suivantes, nouvelles ou révisées, ont été publiées dans EPPO Global Database :

- *Atropellis pinicola*. <https://gd.eppo.int/taxon/ATRPPC/datasheet>
- *Globodera pallida*. <https://gd.eppo.int/taxon/HETDPA/datasheet>
- *Globodera rostochiensis*. <https://gd.eppo.int/taxon/HETDRO/datasheet>
- *Monochamus nitens*. <https://gd.eppo.int/taxon/MONCNI/datasheet>
- *Pomacea maculata*. <https://gd.eppo.int/taxon/POMAIN/datasheet>
- *Thrips palmi*. <https://gd.eppo.int/taxon/THRIPL/datasheet>
- *Xanthomonas oryzae* pv. *oryzae*. <https://gd.eppo.int/taxon/XANTOR/datasheet>
- *Xanthomonas oryzae* pv. *oryzicola*. <https://gd.eppo.int/taxon/XANTTO/datasheet>

Source: Secrétariat de l'OEPP (2022-10).

Mots clés supplémentaires : publication

Codes informatiques : ATRPPC, HETDPA, HETDRO, MONCNI, POMAIN, THRIPL, XANTOR, XANTTO

2022/207 Nomenclature binomiale des espèces de virus

Pendant de nombreuses années, des propositions appuyant l'utilisation de noms binomiaux pour les espèces de virus ont été débattues par la communauté virologique. En 2021, le Comité international sur la taxonomie des virus (CITV) a approuvé un système standardisé de noms de virus officiels, qui suit un format binomial "genre-espèce", avec ou sans épithète spécifique latinisée. L'application de cette nouvelle règle a commencé dans les mois qui ont suivi. Les noms de 6 481 espèces de virus (60 % des noms d'espèces reconnus par le CITV) suivent désormais ce format. Par exemple, l'espèce de virus qui cause la maladie 'rose rosette' s'appelle désormais *Emaravirus rosae*.

Des fichiers Excel utiles sont disponibles sur le site web du CITV :

La liste des espèces : <https://ictv.global/msl>

Liste des virus exemples pour chaque espèce : <https://ictv.global/vmr>

Le Secrétariat de l'OEPP, en tant qu'utilisateur de la taxonomie, a commencé à mettre en œuvre ces changements de noms de virus (principalement pour les virus des plantes) dans EPPO Global Database.

Depuis octobre 2022, des changements ont été effectués dans EPPO Global Database pour les espèces des genres suivants :

Emaravirus : <https://gd.eppo.int/taxon/1EMRAG>

Ophiovirus : <https://gd.eppo.int/taxon/1OPHVG>

Alphachrysovirus : <https://gd.eppo.int/taxon/1CHRVG>

Betachrysovirus : <https://gd.eppo.int/taxon/1BCHVG>

Alphanucleorhabdovirus : <https://gd.eppo.int/taxon/1ARHVG>

Betanucleorhabdovirus : <https://gd.eppo.int/taxon/1BRHVG>

Cytorhabdovirus : <https://gd.eppo.int/taxon/1CRHAG>

Dichorhavirus. <https://gd.eppo.int/taxon/1DICVG>

Gammanucleorhabdovirus : <https://gd.eppo.int/taxon/1GRHVG>

Varicosavirus : <https://gd.eppo.int/taxon/1VARIG>

Idaeovirus. <https://gd.eppo.int/taxon/1IDAEV>

Source: Siddell SG, Walker PJ, Lefkowitz EJ *et al.* (2020) Binomial nomenclature for virus species: a consultation. *Archives of Virology* **165**, 519-525.

<https://doi.org/10.1007/s00705-019-04477-6>

Walker PJ *et al.* (2022) Changes to virus taxonomy and to the International Code of Virus Classification and Nomenclature ratified by the International Committee on Taxonomy of Viruses (2021). *Archives of Virology* **166**, 2633-2648.

<https://doi.org/10.1007/s00705-021-05156-1>

Walker PJ *et al.* (2022) Recent changes to virus taxonomy ratified by the International Committee on Taxonomy of Viruses. *Archives of Virology* **167**, 2429-2440. <https://doi.org/10.1007/s00705-022-05516-5>

Mots clés supplémentaires : taxonomie

Codes informatiques : 1ARHVG, 1BCHVG, 1BRHVG, 1CHRVG, 1CRHAG, 1DICVG, 1EMRAG, 1GRHVG, 1IDAEV, 1OPHVG, 1VARIG

2022/208 Premier signalement de *Cylindrocopturus adpersus* en Ukraine et dans la région OEPP

Le charançon des tiges du tournesol *Cylindrocopturus adpersus* (Coleoptera : Curculionidae - 'sunflower stem weevil') est signalé pour la première fois en Ukraine et dans la région OEPP. Des larves ont été trouvées en novembre 2020 dans une parcelle de tournesol (*Helianthus annuus*) du district de Novotroitsk, dans la région de Kherson. Les auteurs pensent que l'insecte a probablement été introduit avec des débris végétaux transportés dans un envoi de graines de tournesol. Moroz & Fokin (2022) ont évalué la zone d'établissement potentiel de *C. adpersus* et ils jugent que le ravageur pourrait s'établir dans le sud-est de l'Ukraine, ainsi que dans plusieurs pays du bassin méditerranéen. En date de 2022, *C. adpersus* n'a pas été trouvé dans d'autres régions d'Ukraine.

C. adpersus est un ravageur important du tournesol en Amérique du Nord, où il est présent dans les Grandes Plaines des États-Unis et dans une partie du Canada. Il existe également un signalement au Pakistan en 2018. Les dégâts sont causés par les larves qui vivent et s'alimentent à l'intérieur des tiges, et rendent la culture plus sensible à la verse et aux infections par les champignons, tels que *Macrophomina phaseolina*. Les adultes passent l'hiver dans les vieux pieds de tournesol et s'alimentent sur les feuilles. Aux États-Unis, il y a une génération par an.

Source: Moroz S, Fokin A (2022) Forecasting the potential area of an invasive species *Cylindrocopturus adpersus* LeConte (Coleoptera: Curculionidae) in Ukraine. *Journal of Plant Protection Research* 62(1), 71-77.
<https://doi.org/10.24425/jppr.2022.140298>

Said F, Jalal F, Imtiaz M, Khan MA, Hussain S (2018) General distribution of different arthropods species associated with sunflower in Khyber Pakhtunkhwa: (A survey of Peshawar, Mardan and Swabi District:). *Pure and Applied Biology* 7(3), 1144-1160.
<http://dx.doi.org/10.19045/bspab.2018.700134>

Communication personnelle avec S. Moroz (2022-10).

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Computer codes CYLPAD, UA

2022/209 Éradication d'*Anoplophora glabripennis* en Corse (France)

En Corse, le capricorne asiatique *Anoplophora glabripennis* (Coleoptera: Cerambycidae - Liste A1 de l'OEPP) a été trouvé pour la première fois dans le département de Haute-Corse en 2013 et des mesures d'éradication ont été appliquées (SI OEPP 2013/139, 2021/079). Aucun spécimen d'*A. glabripennis* n'a été détecté depuis novembre 2017 au cours des prospections officielles annuelles menées dans la zone délimitée. Conformément au Règlement de l'UE 2015/893, le foyer de Corse est donc déclaré éradiqué.

En France métropolitaine, deux foyers sont toujours en cours d'éradication (près de Gien, et à Divonne-les-bains).

Le statut phytosanitaire d'*Anoplophora glabripennis* en France est officiellement déclaré ainsi : **Présent, seulement dans certaines parties de l'État membre concerné, en cours d'éradication.**

Source: ONPV de France (2022-10).

UE (2015) Décision d'exécution (UE) 2015/893 de la Commission du 9 juin 2015 relative à des mesures destinées à éviter l'introduction et la propagation d'*Anoplophora glabripennis* (Motschulsky) dans l'Union. OJL 146, 16-28.
http://data.europa.eu/eli/dec_impl/2015/893/oj

Photos : *Anoplophora glabripennis*. <https://gd.eppo.int/taxon/ANOLGL/photos>

Mots clés supplémentaires : éradication

Computer codes ANOLGL, FR

2022/210 Mise à jour sur la situation d'*Aromia bungii* en Italie et signalement de *Prunus laurocerasus* en tant que nouvelle plante-hôte

En Italie, *Aromia bungii* (Coleoptera : Cerambycidae - Liste A1 de l'OEPP) a été trouvé pour la première fois en 2012 dans la région Campania (province de Napoli) (SI OEPP 2012/204), puis en 2018 sur l'île de Procida (province de Napoli). Le ravageur a également été détecté en 2013 dans la région Lombardia (SI 2013/187) et en 2020 dans la région Lazio (SI 2020/191). Des mesures officielles sont appliquées avec pour objectif l'enrayement en Campania et en Lombardia, et l'éradication dans le Lazio (SI 2021/035). L'ONPV d'Italie a fourni une mise à jour sur la situation suite aux prospections de 2021.

Campania

Dans la région de Napoli, une zone délimitée a été mise en place avec une zone tampon de 4 km. En 2021, 298 *Prunus* au total ont été trouvés infestés dans la zone infestée (45 sites). Des plantes infestées ont également été trouvées dans la zone tampon (municipalité de Somma Vesuviana) à quelques centaines de mètres de la limite de la zone infestée. La zone délimitée a été modifiée en conséquence. Une carte de la zone délimitée est disponible dans le décret régional n° 56 du 31/03/2022.

En octobre 2021, dans le cadre des activités officielles de suivi, des larves d'*A. bungii* ont été trouvées pour la première fois sur des *Prunus laurocerasus* se trouvant dans la zone infestée. Cette découverte a été confirmée par une analyse PCR des larves. *P. laurocerasus* est la seule espèce de *Prunus* qui ne figure pas parmi les plantes qui doivent faire l'objet de prospections selon la Décision de l'UE 2018/1503. Le décret régional couvre désormais *P. laurocerasus* parmi les espèces qui doivent faire l'objet d'un suivi.

En juillet 2021, des larves d'*A. bungii* ont été trouvées sur des abricotiers (*Prunus armeniaca*) dans la zone urbaine de Castel Volturno, ainsi qu'un adulte. Le foyer se trouve à environ 20 km de la limite septentrionale du foyer de Napoli. Des prospections ont été menées et 5 *Prunus* dans 4 jardins privés ont été trouvés infestés. Des mesures d'éradication sont appliquées dans la zone délimitée.

Lazio

A. bungii a été trouvé pour la première fois dans le Lazio en juin 2020 dans la municipalité de Civitavecchia sur deux abricotiers. Des mesures d'éradication ont été appliquées. En 2021, comme en 2020, des prospections intensives ont été menées dans la zone délimitée, mais aucune plante infestée n'a été détectée.

Lombardia

Une zone délimitée avec une zone tampon de 4 km a été mise en place. Des prospections officielles sont menées. 14 615 plantes ont été contrôlées en 2019 (38 trouvées infestées), 10 200 en 2020 (36 infestées), et 19 511 en 2021 (37 infestées). Les plantes infestées se trouvaient dans les municipalités de Bareggio, Sedriano, Vittuone, Corbetta, Cornaredo et

Cisliano. En 2021, 125 plantes ont été abattues, y compris toutes les plantes infestées et les plantes spécifiées dans un rayon de 100 m autour des plantes infestées.

Le statut phytosanitaire d'*Aromia bungii* en Italie est officiellement déclaré ainsi : **Présent, seulement dans certaines parties de l'État membre concerné, en cours d'éradication ou en cours d'enrayement, au cas où l'éradication est impossible.**

Source: UE (2018) Décision d'exécution (UE) 2018/1503 de la Commission du 8 octobre 2018 établissant des mesures destinées à prévenir l'introduction dans l'Union et la propagation à l'intérieur de celle-ci d'*Aromia bungii* (Faldermann). OJL 254, 9-18. ELI: http://data.europa.eu/eli/dec_impl/2018/1503/oj

ONPV d'Italie (2022-04).

Giunta Regionale della Campania (2022) Decreto Dirigenziale n° 56 of 31/03/2022. Aggiornamento delimitazione del focolaio n° 1 (Napoli) di *Aromia bungii* - Allegato A e Allegato B. Inserimento del *Prunus laurocerasus* tra le specie da monitorare. http://www.agricoltura.regione.campania.it/difesa/files/DRD_56-31-03-22.pdf

Servizio Fitosanitario Regionale. Cerambicide delle Drupacee - *Aromia bungii*. <http://www.agricoltura.regione.campania.it/difesa/aromia.html>

Photos : *Aromia bungii*. <https://gd.eppo.int/taxon/AROMBU/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé, plante-hôte

Codes informatiques : AROMBU, IT

2022/211 Mise à jour sur la situation de *Bactrocera dorsalis* en Italie

En Italie, *Bactrocera dorsalis* (Diptera : Tephritidae - Liste A1 de l'OEPP) a été capturé dans des pièges en juin 2022 dans la région Campania (municipalité de Palma Campania). D'autres spécimens ont été capturés en août et septembre dans cette municipalité, ainsi qu'à une occasion à San Gennaro Vesuviano (SI OEPP 2022/188). Les prospections ont été intensifiées et des mesures officielles ont été prises.

L'ONPV d'Italie a récemment fourni une mise à jour : au cours de la deuxième moitié de septembre, 525 adultes (5 femelles et 520 mâles) ont été capturés dans 36 pièges à Palma Campania et San Gennaro Vesuviano ; au cours de la première semaine d'octobre, 310 adultes ont été capturés (305 mâles et 5 femelles), y compris dans les municipalités voisines d'Ottaviano (2 mâles) et de Nola (4 mâles).

Des essais au laboratoire ont par ailleurs montré l'émergence d'adultes de *B. dorsalis* à partir de fruits collectés sur le sol au début du mois de septembre dans un rayon de 10 m autour des pièges (2 femelles dans des oranges, et 2 femelles et 3 mâles dans une pêche). Une zone délimitée a été mise en place et comprend une partie du territoire des quatre municipalités, ainsi qu'une zone tampon de 7,5 km. Les mesures appliquées comprennent la récolte et la destruction des fruits, l'interdiction du mouvement de fruits hors de la zone délimitée, des traitements phytosanitaires, et l'intensification des prospections avec piégeage et analyse du sol.

Le statut phytosanitaire de *Bactrocera dorsalis* en Italie est officiellement déclaré ainsi : **Transitoire, donnant lieu à une action phytosanitaire, sous surveillance.**

Source: ONPV d'Italie (2022-10).

Photos : *Bactrocera dorsalis*. <https://gd.eppo.int/taxon/DACUDO/photos>

2022/212 Zonosemata electa (Diptera: Tephritidae) : une brève description

La mouche du piment *Zonosemata electa* (Diptera : Tephritidae - Annexes de l'UE) a été ajoutée en 2021 à la liste de quarantaine de l'Union européenne (Annexe II A). Il s'agit d'un ravageur occasionnel des poivrons dans l'est des États-Unis et dans le sud-ouest de l'Ontario (Canada). Les hôtes principaux de *Z. electa* sont les poivrons (*Capsicum* spp.) et l'aubergine (*Solanum melongena*), mais il peut également attaquer, plus rarement, la tomate (*S. lycopersicum*). Cette mouche des fruits a également été signalée sur des *Solanum* sauvages, tels que *S. capsicoides* et *S. carolinense*.

Les dégâts sont dus aux larves qui s'alimentent à l'intérieur des fruits. Les signes d'attaque sont peu visibles à la surface des fruits, tandis qu'à l'intérieur des fruits il peut y avoir de grandes galeries et une coloration anormale.

Aux États-Unis, *Z. electa* a une génération par an. Les femelles émergent, s'accouplent et pondent leurs œufs en juin-juillet. Les œufs éclosent au bout de 8-10 jours. Les larves s'alimentent à l'intérieur des fruits pendant environ 18 jours, puis elles sortent des fruits, tombent au sol et se nymphosent, normalement dans les 5-10 cm supérieurs du sol. Les pupes sont présentes entre la fin de l'été ou l'automne, jusqu'à l'été suivant.

La répartition géographique de *Z. electa* est la suivante :

Région OEPP : Absent.

Amérique du Nord : Canada (Ontario), États-Unis (Alabama, Connecticut, District of Columbia, Florida, Georgia, Illinois, Indiana, Iowa, Kansas, Kentucky, Maryland, Massachusetts, Mississippi, Missouri, New Hampshire, New Jersey, New York, North Carolina, South Carolina, Tennessee, Texas, Virginia, West Virginia).

Les données suivantes ont été ajoutées à EPPO Global Database :

- une carte de répartition : <https://gd.eppo.int/taxon/ZONOEL/distribution>
- une liste de plantes-hôtes : <https://gd.eppo.int/taxon/ZONOEL/hosts>

Source: BugwoodWiki. *Zonosemata electa*. https://wiki.bugwood.org/Zonosemata_electa
 Carroll LE, Norrbom AL, Dallwitz MJ, Thompson FC (2004 onwards) Pest fruit flies of the world - larvae. https://www.delta-intkey.com/ffl/www/zon_elec.htm
 EPPO (2015) EPPO Technical Document No. 1068, EPPO Study on Pest Risks Associated with the Import of Tomato Fruit. EPPO Paris.
https://www.eppo.int/media/uploaded_images/RESOURCES/eppo_publications/t_d_1068_tomato_study.pdf
 Ontario Ministry of Agriculture Food & Rural Affairs. Pepper maggot.
<http://www.omafra.gov.on.ca/IPM/english/peppers/insects/pepper-maggot.html#advanced>
 Ridge GE (undated) Pepper maggot (*Zonosemata electa* (Say)). The Connecticut Agricultural Experiment Station. https://portal.ct.gov/-/media/CAES/DOCUMENTS/Publications/Fact_Sheets/Entomology/Pepper_Maggot_Zonosemata.pdf
 University of Georgia. Extension. Pepper maggot.
<https://extension.uga.edu/content/dam/extension/programs-and->

services/integrated-pest-management/documents/insect-pdfs/pepper_maggot.pdf

Mots clés supplémentaires : répartition

Codes informatiques : ZONOEL, CA, US

2022/213 Premier signalement de *Thaumetopoea processionea* à Jersey

L'ONPV du Royaume-Uni a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP du premier signalement de *Thaumetopoea processionea* (Lepidoptera : Notodontidae - Annexes de l'UE) à Jersey. Un petit foyer de *T. processionea* a été détecté dans le centre-sud de l'île, et des nids isolés ont été observés sur deux autres sites. On pense que ce foyer résulte d'une dispersion aérienne, mais des études supplémentaires sont nécessaires.

Des mesures d'éradication sont appliquées, y compris l'enlèvement et la destruction des nids identifiés, ainsi que des prospections supplémentaires. Des campagnes d'information sont également menées pour sensibiliser le public à ce ravageur qui, outre la défoliation des arbres, a des impacts négatifs sur la santé animale et humaine (soies urticantes provoquant des problèmes oculaires, cutanés et respiratoires).

Le statut phytosanitaire de *Thaumetopoea processionea* à Jersey est officiellement déclaré ainsi : **Présent, non largement disséminé et faisant l'objet d'une lutte officielle.**

Source: ONPV du Royaume-Uni (2022-10).

Photos : *Thaumetopoea processionea*. <https://gd.eppo.int/taxon/THAUPR/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : THAUPR, JS

2022/214 Premier signalement de *Meloidogyne chitwoodi* en Lituanie

L'ONPV de Lituanie a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP du premier signalement du nématode à galles *Meloidogyne chitwoodi* (Liste A2 de l'OEPP) sur son territoire. Le nématode a été détecté en octobre 2022 dans la région de Klaipėda (municipalité de Šilutės rajono savivaldybė), dans une parcelle où des graminées pérennes étaient cultivées. Un échantillon de sol a été collecté dans le cadre de la prospection officielle. Des mesures phytosanitaires sont appliquées sur le lieu de production, y compris des mesures relatives aux machines agricoles. Dans la parcelle infestée (0,42 ha), des restrictions de culture sont appliquées : une jachère noire (sol nu) doit être maintenue la première année ; la deuxième et la troisième année, seules des cultures non hôtes peuvent être cultivées, et aucune culture de racines n'est autorisée ; la quatrième année, les plantes-hôtes dont seules les parties aériennes sont récoltées sont autorisées. Afin d'évaluer l'efficacité des mesures phytosanitaires, des échantillons de sol seront prélevés chaque année dans la parcelle infestée et seront analysés au laboratoire. Des prospections spécifiques seront menées dans les parcelles adjacentes. La source de ce foyer n'est pas connue, car seules des graminées pérennes ont été cultivées dans cette parcelle depuis 2019.

Le statut phytosanitaire de *Meloidogyne chitwoodi* en Lituanie est officiellement déclaré ainsi : **Présent, en cours d'éradication, seulement dans une localité, à faible prévalence.**

Source: ONPV de Lituanie (2022-10).

Photos : *Meloidogyne chitwoodi*. <https://gd.eppo.int/taxon/MELGCH/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : MELGCH, LT

2022/215 Mise à jour sur la situation de *Meloidogyne luci* en Slovénie

L'ONPV de Slovénie a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP de la situation du nématode à galles *Meloidogyne luci* (Liste d'Alerte de l'OEPP) sur son territoire. Le nématode a été détecté pour la première fois en 2003 sur des racines de tomate (*Solanum lycopersicum*) dans une serre du village de Dornberk, et il a été éradiqué (SI OEPP 2011/004, 2016/012 et 2017/126). Il a de nouveau été trouvé en 2018 sur des racines de tomate dans une serre du village de Šmartno près de Ljubljana (SI 2018/058) et des mesures d'éradication sont appliquées. Les mesures sont les suivantes :

- La culture de *Capsicum annuum* et de cultivars de *Solanum lycopersicum* et *S. melongena* résistants aux nématodes n'est possible qu'en combinaison avec l'application d'un nématicide au printemps/en été ;
- Les mauvais-hôtes (*Valerianella locusta*, *Cichorium intybus*, *Cichorium endivia*, *Lactuca sativa* et *Petroselinum crispum*) peuvent être cultivés entre le 1er octobre et le 30 mars ;
- Les parties souterraines de toutes les plantes doivent être détruites à la fin de la saison de végétation ;
- Le matériel, les chaussures et les machines utilisés dans la zone infestée doivent être nettoyés afin d'éliminer le sol et les parties de végétaux, et ils doivent être désinfectés.

D'après les résultats de la prospection, on peut conclure que les mesures ont permis de réduire la population de *M. luci*. L'éradication du ravageur dans la serre est toujours en cours. Les prospections annuelles régulières sur *M. luci* ont confirmé son absence dans les autres parties de la Slovénie.

Le statut phytosanitaire de *Meloidogyne luci* en Slovénie est officiellement déclaré ainsi : **Présent, sur un site (serre), en cours d'éradication.**

Source: ONPV de Slovénie (2022-10).

Photos : *Meloidogyne luci*. <https://gd.eppo.int/taxon/MELGLC/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : MELGLC, SI

2022/216 Premier signalement de *Cryphonectria parasitica* à Guernesey

L'ONPV du Royaume-Uni a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP du premier signalement de *Cryphonectria parasitica* (Liste A2 de l'OEPP) à Guernesey. Au cours d'activités de surveillance générale, la maladie a été trouvée dans un parc public à St Sampsons. Un châtaignier (*Castanea sativa*) mature présentant des symptômes caractéristiques de fissures de l'écorce a été observé, et l'analyse réalisée par la Forestry Commission a confirmé la présence de *C. parasitica*. La source de l'infection de cet arbre mature n'a pas pu être déterminée. Des mesures de lutte officielles ont été mises en place pour éradiquer la maladie.

Le statut phytosanitaire de *Cryphonectria parasitica* à Guernesey est officiellement déclaré ainsi : **Présent, non largement disséminé et faisant l'objet d'une lutte officielle.**

Source: ONPV du Royaume-Uni (2022-10).

Photos : *Cryphonectria parasitica*. <https://gd.eppo.int/taxon/ENDOPA/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : ENDOPA, GS

2022/217 Premier signalement de *Cryphonectria parasitica* à Jersey

L'ONPV du Royaume-Uni a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP du premier signalement* de *Cryphonectria parasitica* (Liste A2 de l'OEPP) à Jersey. Deux foyers isolés ont été détectés sur l'île. Plusieurs châtaigniers (*Castanea sativa*) symptomatiques ont donné un résultat positif aux tests. L'origine du foyer n'est pas connue. Des mesures de lutte officielles ont été prises et comprennent des prospections pour délimiter l'étendue de la maladie.

Le statut phytosanitaire de *Cryphonectria parasitica* à Jersey est officiellement déclaré ainsi : **Présent, non largement disséminé et faisant l'objet d'une lutte officielle.**

* La détection de *C. parasitica* à Jersey a également été signalée dans un article récent (Romon-Ochoa *et al.*, 2022) avec des détails supplémentaires sur la situation de la maladie au Royaume-Uni (SI OEPP 2022/119).

Source: ONPV du Royaume-Uni (2022-10).

Romon-Ochoa P, Kranjec Orlović J, Gorton C, Lewis A, van der Linde S, Pérez-Sierra A (2022) New detections of chestnut blight in Great Britain during 2019-2020 reveal high *Cryphonectria parasitica* diversity and limited spread of the disease. *Plant Pathology* 71(4), 793-804.

Photos : *Cryphonectria parasitica*. <https://gd.eppo.int/taxon/ENDOPA/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : ENDOPA, JS

2022/218 Premier signalement d'*Erysiphe corylacearum* en Allemagne et en Hongrie

Natif d'Asie de l'Est, *Erysiphe corylacearum* est un nouvel oïdium du noisetier (*Corylus* spp.). Il a été observé pour la première fois en Türkiye en 2013 et a depuis rapidement étendu son aire de répartition au Moyen-Orient, dans le Caucase, en Méditerranée et dans certains pays d'Europe de l'Est et d'Europe centrale (SI OEPP 2021/042, 2021/049, 2021/249).

En Hongrie, *E. corylacearum* a été observé dans une plantation de noisetiers (*Corylus avellana*) et dans une collection de variétés de noisetiers de l'Université hongroise des sciences agricoles et des sciences du vivant à Érd en août 2021. Des taches blanches de mycélium et de conidies ont été observées sur les deux faces des feuilles. L'incidence de la maladie atteignait 100% sur les variétés 'Segorbe' et 'Corabel', 70% sur 'Ennis' et 30% sur 'Istrska dolgoplodna leska' (15 plantes par cultivar). *E. corylacearum* était présent avec *Phyllactinia guttata* sur les feuilles observées.

En Allemagne, la présence d'*E. corylacearum* a été signalée en 2021 et 2022 au Bayern, Baden-Württemberg et Nordrhein-Westfalen dans des jardins, des parcs et des forêts. On le trouve principalement sur *Corylus avellana*, mais il existe également une découverte sur *C. avellana* var. *heterophylla* et deux sur *C. maxima*. Beenken *et al.* (2022) jugent que le type et la vitesse de dissémination indiquent qu'*E. corylacearum* n'est pas seulement dispersé par des conidies transportées par le vent, mais qu'il est également transporté par les activités humaines.

En Suisse, le pathogène a d'abord été signalé dans des zones urbaines, mais il est désormais largement disséminé, y compris dans des forêts éloignées de centres habités et dans la région alpine où il est présent jusqu'à 1450 m d'altitude.

Source: Beenken L, Kruse J, Schmidt A, Braun U (2022) Epidemic spread of *Erysiphe corylacearum* in Europe-first records from Germany. *Schlechtendalia* 39, 112-118.

Kalmár K, Desiderio F, Varjas V (2022) First report of *Erysiphe corylacearum* causing powdery mildew on hazelnut in Hungary. *Plant Disease* (early view).
<https://doi.org/10.1094/PDIS-12-21-2737-PDN>

Photos : *Erysiphe corylacearum*. <https://gd.eppo.int/taxon/ERYSCY/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : ERYSCY, CH, DE, HU

2022/219 Premier signalement du grapevine red blotch virus en Australie dans des collections de vigne

En septembre 2022, la présence du grapevine red blotch virus (*Grablovirus*, GRVB - Liste A1 de l'OEPP) a été signalée pour la première fois en Australie. Au cours de tests de routine sur les virus, le GRBV a été détecté dans du matériel de collections de vigne en South Australia, Western Australia et Victoria. Ces collections de vigne sont utilisées pour la multiplication, mais le virus n'a pas été découvert dans des pépinières ou vignobles commerciaux. Pour le moment, aucun symptôme ou dégât n'a été signalé, et il est noté que l'insecte vecteur (*Spissistilus festinus*, Hemiptera : Membracidae), qui est un vecteur efficace de la maladie en Californie (États-Unis), n'est pas présent en Australie. On pense que le virus est présent en Australie depuis longtemps (au moins 30 ans) et que ces détections ne correspondent pas à de nouvelles incursions mais à des infections anciennes. Aucune réglementation phytosanitaire ne sera mise en œuvre mais le secteur viticole a été informé et il a été conseillé aux producteurs d'appliquer des bonnes pratiques sanitaires.

La situation du grapevine red blotch virus en Australie peut être décrite ainsi : **Présent, non largement disséminé et faisant l'objet d'une lutte officielle.**

Source: Agriculture Victoria (2022-09-25) Grapevine red blotch detections. <https://agriculture.vic.gov.au/biosecurity/moving-plants-and-plant-products/biosecurity-updates/grapevine-red-blotch-virus-detections>

Vine Health Australia. Industry Notice (2022-09-16). Grapevine red blotch virus detections: your questions answered. <https://vinehealth.com.au/wp-content/uploads/VHA-Industry-Notice-GRBV-QA-V1.pdf>

Photos : Grapevine red blotch virus. <https://gd.eppo.int/taxon/GRBAV0/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : GRBAV0, AU

2022/220 Premier signalement du citrus yellow vein clearing virus aux États-Unis

Le citrus yellow vein clearing virus (*Potexvirus*, CYVCV) est signalé pour la première fois aux États-Unis. Au cours de prospections de routine, le CYVCV a été détecté en mars 2022 sur des agrumes résidentiels de la ville de Tulare, en California. L'identité du virus a été confirmée par l'USDA. Des prospections sont en cours dans des propriétés résidentielles et commerciales à Tulare et dans les comtés adjacents (Fresno et Kings) afin de déterminer l'étendue de la maladie et son impact potentiel. Il s'agit du premier signalement de ce virus aux États-Unis et sur le continent américain.

Source: University of California. News & Information Outreach (2022-08-19) Citrus yellow vein clearing virus in CA. <https://ucanr.edu/sites/news/?blogpost=53918&blogasset=45720>

Photos : *Citrus yellow vein clearing virus*. <https://gd.eppo.int/taxon/CSYV00/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : CSYV00, US

2022/221 Citrus yellow vein clearing virus : addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP

Pourquoi : La maladie 'yellow vein clearing' est une maladie émergente des agrumes observée pour la première fois au Pakistan en 1988 sur citronnier (*Citrus limon*) et bigaradier (*C. aurantium*). En 1997, la maladie a été observée en Inde dans plusieurs zones de production d'agrumes, sur diverses espèces (cédratier Etrog (*C. medica* var 'Etrog'), rangpur (*C. x limonia*), bigaradier et citronnier). En 2000, la maladie a été signalée en Türkiye sur citronnier et bigaradier, et en 2009 elle a été trouvée au Yunnan, en Chine, sur citronnier. La présence d'un virus filamenteux a été systématiquement observée dans les plantes symptomatiques, mais son identité est restée inconnue jusqu'en 2012. Des études sérologiques, moléculaires et biologiques ont alors montré qu'une nouvelle espèce de virus, nommée citrus yellow vein clearing virus (*Potexvirus*, CYVCV), était l'agent causal de la maladie (SI OEPP 2013/196). Le CYVCV a depuis continué de se disséminer en Chine et dans d'autres pays d'Asie. Il a récemment été signalé en California (États-Unis), un premier signalement pour les Amériques.

Étant donné l'impact potentiel de cette maladie émergente sur la production d'agrumes, le Secrétariat de l'OEPP a estimé que CYVCV devait être ajouté à la Liste d'Alerte de l'OEPP.

Où :

Région OEPP : Türkiye.

Asie : Chine (Chongqing, Fujian, Guangdong, Guangxi, Guizhou, Hunan, Jiangxi, Sichuan, Yunnan), Inde (Andhra Pradesh, Maharashtra, Punjab), Iran, Pakistan.

Amérique du Nord : États-Unis (California).

Sur quels végétaux : Le CYVCV peut infecter la plupart des espèces, cultivars et hybrides d'agrumes, en particulier le citronnier (*C. limon*) et le bigaradier (*C. aurantium*). En Türkiye, outre des découvertes sur agrume, il existe un signalement du CYVCV sur des cepes de vigne (*Vitis vinifera*) présentant une nécrose foliaire, des petites feuilles et des entrenœuds raccourcis. Outre les agrumes et la vigne, le CYVCV a également été détecté sur des plantes sauvages asymptomatiques (*Malva sylvestris*, *Ranunculus arvensis*, *Sinapis arvensis* et *Solanum nigrum*).

Dégâts : Sur agrume, les symptômes comprennent un éclaircissement jaune des nervures, une déformation des feuilles et parfois des taches annulaires et une nécrose des nervures, ainsi que des déformations des fruits. Les infections sévères peuvent entraîner le dépérissement de l'arbre et la diminution de la valeur marchande des fruits (réduction de quantité et de qualité). Les symptômes de la maladie varient en fonction des variétés d'agrumes, des souches virales et des conditions environnementales.

Transmission : Le CYVCV peut être transmis par greffage et par les outils contaminés. Outre la transmission mécanique, le CYVCV est transmis par des insectes vecteurs. On a montré que deux espèces de pucerons, *Aphis spiraecola* et *A. craccivora*, peuvent transmettre le CYVCV entre des citronniers infectés et des légumineuses. En outre, *A. spiraecola*, *A. gossypii* et *Dialeurodes citri* (aleurode des agrumes) peuvent transmettre le CYVCV entre les espèces d'agrumes. On pense que la dissémination de la maladie en plein champ est assurée principalement par les insectes vecteurs. Jusqu'à présent, la transmission du CYVCV par les semences n'a pas été démontrée.

Filières : Végétaux destinés à la plantation (greffons, porte-greffes, plantules), vecteurs virulifères, outils et équipements contaminés.

Risques éventuels : Les *Citrus* spp. sont des arbres d'importance économique dans le bassin méditerranéen, et ils sont cultivés pour la production de fruits et à des fins ornementales. Le CYVCV cause une maladie émergente qui peut potentiellement avoir des impacts négatifs sur la production des agrumes en affectant la croissance des arbres et la valeur commerciale des fruits. Le fait que le CYVCV ait été détecté sur vigne en Türkiye peut également ajouter au risque. Le CYVCV a actuellement une répartition limitée dans la région OEPP, mais ses insectes vecteurs connus sont présents et pourraient assurer sa dissémination. Le CYVCV peut être disséminé par les mouvements de matériel de multiplication infecté, ainsi que par greffage et par les outils contaminés. Il est important que les ONPV des pays producteurs d'agrumes de la région OEPP soient alertés sur cette nouvelle maladie des agrumes.

Sources

Afloukou FM, Çalışkan F, Önelge N (2021) *Aphis gossypii* Glover is a vector of citrus yellow vein clearing virus. *Journal of General Plant Pathology* 87(2), 83-86.

Afloukou FM, Önelge N (2020) First report of natural infection of grapevine (*Vitis vinifera*) by Citrus yellow vein clearing virus. *New Disease Reports* 42, 5. <http://dx.doi.org/10.5197/j.2044-0588.2020.042.005>

Bani Hashmian SM, Aghajanzadeh S (2017) Occurrence of citrus yellow vein clearing virus in citrus species in Iran. *Journal of Plant Pathology* 99(1), p 290.

- Chen HM, Li ZA, Wang XF, Zhou Y, Tang KZ, Zhou CY, Zhao XY, Yue JQ (2014) First report of Citrus yellow vein clearing virus on lemon in Yunnan, China. *Plant Disease* **98**(12), p 1747.
- Li XT, Su HN, Tan KG, Tong XN, Zhong BL (2017) Fruit malformation of Satsuma mandarin (*Citrus unshiu* Marc.) infected by Citrus yellow vein clearing virus. *Journal of Phytopathology* **165**(5), 283-288.
- Liu C, Liu H, Hurst J, Timko MP, Zhou C (2020) Recent advances on citrus yellow vein clearing virus in Citrus. *Horticultural Plant Journal* **6**(4), 216-222.
<https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S2468014120300431>
- Loconsole G, Önelge N, Portere O, Giampetruzzi A, Bozan O, Satar S, De Stradis A, Savino V, Yokomi RK, Saponari M (2012) Identification and characterization of Citrus yellow vein clearing virus, a putative new member of the genus Mandarivirus. *Phytopathology* **102**(12), 1168-1175.
- Önelge N, Bozan O, Gök-Güler P (2016) First report of Citrus yellow vein clearing virus infecting new natural host plants in Turkey. *Journal of Plant Pathology* **98**(2), p 373.
- Satar S, Önelge N (2009) First report of the transmission of Citrus yellow vein clearing by *Aphis craccivora* Koch. *Journal of Phytopathology* **91**(4 suppl.), S4. 99.
- Zhang Y, Liu Y, Wang Y, Wang Q, He S, Li X, Zhou Y (2019) Transmissibility of Citrus yellow vein clearing virus by contaminated tools. *Journal of Plant Pathology* **101**(1), 169-171.
- Zhang Y, Wang Y, Wang Q, Cao M, Zhou C, Zhou Y (2018) Identification of *Aphis spiraecola* as a vector of Citrus yellowing vein clearing virus. *European Journal of Plant Pathology* **152**(3), 841-844.
- Zhang YH, Liu Ch, Wang Q, Wang YL, Zhou CY, Zhou Y (2019) Identification of *Dialeurodes citri* as a vector of Citrus yellow vein clearing virus in China. *Plant Disease* **103**(1), 65-68.
- Zhou Y, Chen HM, Cao MJ, Wang XF, Jin X, Liu KH, Zhou CY (2017) Occurrence, distribution, and molecular characterization of Citrus yellow vein clearing virus in China. *Plant Disease* **101**(1), 137-143.
- Zhou Y, Chen HM, Cao MJ, Wang XF, Jin X, Liu KH, Zhou CY (2017) Occurrence, distribution, and molecular characterization of Citrus yellow vein clearing virus in China. *Plant Disease* **101**(1), 137-143.
- Zhou Y, Chen HM, Wang XF, Li ZA, Tang M, Zhou CY (2015) Lack of evidence for seed transmission of Citrus yellow vein clearing virus despite its frequent detection in seed tissues. *Journal of Plant Pathology* **97**(3), 519-521.

SI OEPP 2013/196, 2022/221

Panel en -

Date d'ajout 2022-10

Mots clés supplémentaires : Liste d'Alerte

Codes informatiques : CSYV00

2022/222 Compétition entre deux ennemis naturels d'*Halyomorpha halys*

Halyomorpha halys (Heteroptera : Pentatomidae - précédemment sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) est un ravageur très polyphage natif Asie. Le parasitoïde solitaire asiatique des œufs *Trissolcus japonicus* (Hymenoptera : Scelionidae) a été étudié en tant qu'agent de lutte biologique classique contre *H. halys* et a été lâché en Italie. Des populations adventives de *Trissolcus mitsukurii* (Ashmead) (Hymenoptera, Scelionidae), un parasitoïde des œufs moins bien étudié et natif d'Asie de l'Est, ont récemment été trouvées attaquer *H. halys* en Italie et dans des pays voisins (Slovénie et France). Les deux espèces peuvent être présentes dans les mêmes habitats et entrer en compétition pour les hôtes. Le comportement de recherche de nourriture et la production de descendance des deux espèces ont été étudiés au laboratoire sous trois scénarios de compétition : pour la compétition indirecte (A), des masses d'œufs d'*H. halys* précédemment parasitées par la femelle d'une espèce ont été offertes aux femelles de l'autre espèce au bout de 0, 3, 5 ou 7 jours ; pour la compétition directe, (B) les femelles de chaque espèce ont été introduites simultanément (libération synchrone) ou (C) lorsque la moitié des masses d'œufs de l'hôte avait déjà été parasitées par l'autre espèce (libération asynchrone). Les résultats montrent que les deux espèces de *Trissolcus* sont capables de parasiter des œufs déjà parasités par l'autre espèce, même si la production de descendance favorise toujours l'espèce arrivée en premier sur la masse d'œufs-hôtes. Par contre, dans le scénario de lâcher synchrone, *T. mitsukurii* a montré un comportement plus agressif et passait plus de temps à défendre la masse d'œufs-hôte que *T. japonicus*, ce qui a conduit à une descendance plus abondante. Pour la lutte biologique contre *H. halys*, les résultats indiquent que le lâcher d'une seule espèce est la meilleure stratégie, car le comportement de multiparasitisme peut entraîner un potentiel reproductif plus faible.

Source: Giovannini L, Sabbatini-Peverieri G, Simoni S, Cervo R, Hoelmer KA, Roversi PF (2022) Interspecific competition between *Trissolcus japonicus* and *Trissolcus mitsukurii*, two promising candidates for biocontrol of *Halyomorpha halys*. *Biological Control*. <https://doi.org/10.1016/j.biocontrol.2022.105068>

Mots clés supplémentaires : lutte biologique

Codes informatiques : TRSSJP, HALYHA

2022/223 Lutte biologique contre *Hydrocotyle ranunculoides* au Royaume-Uni

Hydrocotyle ranunculoides (Araliaceae : Liste A2 de l'OEPP) est une plante aquatique native des Amériques. Dans la région OEPP, elle peut envahir des habitats tels que les eaux à écoulement lent et eutrophisées, en particulier les étangs, les fossés, les lacs et les ruisseaux. *H. ranunculoides* peut avoir un impact négatif sur l'habitat envahi, qu'elle transforme par son comportement de formation de tapis. Cela peut altérer la composition chimique de l'eau, avec un impact négatif sur la biodiversité des plantes natives et les services écosystémiques associés. Les options de gestion traditionnelles, telles que la lutte chimique et manuelle, sont difficiles à mettre en œuvre en raison de l'habitat occupé par la plante. Des recherches sont menées depuis 2011 au Royaume-Uni sur la lutte biologique classique contre *H. ranunculoides*. Des prospections sur les ennemis naturels en Amérique du Sud (Argentine et Paraguay) et des tests de spécificité d'hôte ont identifié le charançon *Listronotus elongatus* (Coleoptera : Curculionidae) comme étant un agent de lutte biologique pour la lutte contre *H. ranunculoides*. Suite à une évaluation du risque phytosanitaire et à une consultation des parties prenantes, le charançon a été lâché sur plusieurs sites au Royaume-Uni et un programme de suivi évaluera son établissement, sa survie pendant l'hiver et son impact sur *H. ranunculoides*.

Source: CABI Invasive Species Compendium. *Hydrocotyle ranunculoides*.
<https://www.invasive-species.org/species/floating-pennywort/>

Photos : *Hydrocotyle ranunculoides*. <https://gd.eppo.int/taxon/HYDRA/photos>

Mots clés supplémentaires : lutte biologique, plantes exotiques envahissantes

Codes informatiques : HYDRA, GB

2022/224 Régimes alimentaires artificiels pour améliorer la performances de la lutte biologique augmentative

On a montré que l'apport de suppléments dans le régime alimentaire des parasitoïdes synovigènes* adultes augmente leur fécondité et leur longévité. *Tamarixia triozae* (Hymenoptera : Eulophidae) est un parasitoïde de *Bactericera cockerelli* (Hemiptera : Triozidae, Liste A1 de l'OEPP), un vecteur de 'Candidatus Liberibacter solanacearum'. Afin d'évaluer l'effet de régimes artificiels sur le fitness et l'oviposition de *T. triozae*, des colonies de *B. cockerelli* et de *T. triozae* ont été établies au laboratoire et nourries avec divers régimes (miel, eau, levure et hôte, seuls ou en combinaison). Les adultes nourris seulement avec du miel pendant quatre jours, ou nourris avec de l'eau ou de la levure pendant un jour, puis s'alimentant sur l'hôte pendant trois jours, avaient une longévité similaire, ainsi qu'une capacité similaire de destruction du ravageur au cours de leur durée de vie. Les adultes nourris seulement avec de l'eau pendant un jour avant d'être lâchés avaient une fécondité quotidienne plus élevée. Les adultes nourris avec du miel ou de la levure pendant un jour, puis s'alimentant sur l'hôte pendant trois jours, avaient un taux d'oviposition plus faible. Les résultats indiquent qu'un régime à base de miel permet de disposer d'au moins quatre jours pour expédier des adultes privés d'hôtes sans compromettre l'efficacité de la lutte biologique. En outre, le lâcher d'adultes privés d'hôtes après une journée d'alimentation à l'eau peut permettre une suppression rapide du ravageur lorsque la densité de population de celui-ci est élevée. Enfin, le lâcher d'adultes privés d'hôtes après un jour d'alimentation au miel ou à la levure, suivi de trois jours d'alimentation sur l'hôte peut augmenter le succès de l'établissement lorsque la densité de population du ravageur est faible.

* Synovigène : parasitoïdes qui n'ont pas un stock d'œufs complet à l'émergence et continuent à assurer leur maturation tout au long de leur vie adulte ; les femelles ont besoin d'éléments nutritifs fournis par l'hôte pour produire des œufs (American Entomological Institute, <http://www.amentinst.org/glossary.php>).

Source: Chen C, He XZ, Zhou P, Wang Q (2022) Diets for *Tamarixia triozae* adults before releasing in augmentative biological control. *BioControl* **67**, 297-306.

Mots clés supplémentaires : lutte biologique

Codes informatiques : PARZCO, TAMRTR

2022/225 *Zizania latifolia* (Poaceae) dans la région OEPP : addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP

Pourquoi

Zizania latifolia (Poaceae) est une espèce pérenne rhizomateuse qui occupe des habitats humides. Dans la région OEPP, elle présente un comportement envahissant en Lituanie, en Russie et en Ukraine. Le Groupe d'experts OEPP sur les plantes exotiques envahissantes recherche des informations supplémentaires sur la présence et le comportement de *Z. latifolia* dans la région OEPP.

Répartition géographique

Région OEPP : Belarus, Belgique, Kazakhstan, Lituanie, Royaume-Uni, Russie (Russie centrale, Russie européenne, Extrême-Orient russe*), Ukraine.

Asie (native) : Chine (Anhui, Fujian, Guangdong, Guangxi, Guizhou, Hainan, Hebei, Hunan, Jiangsu, Jiangxi, Jilin, Liaoning, Shaanxi, Shandong, Sichuan, Yunnan, Zhejiang), Japon, Mongolie, Myanmar, Taiwan.

Amérique du Nord : États-Unis (Hawaii).

Océanie : Nouvelle-Zélande.

* *Zizania latifolia* est native de l'Extrême-Orient russe.

Morphologie

Chaumes érigés, 1-2,5 m (plus grands dans la zone non native), environ 1 cm d'épaisseur, s'enracinant aux nœuds inférieurs, nœuds glabres. Gaines foliaires plus longues que les entrenœuds, épaissies ; gaines inférieures à damier; limbe globalement linéaire, 50-90 × 1,5-3,5 cm, surface abaxiale rugueuse, surface adaxiale glabre, en fuseau à la base, apex rétréci brusquement en une longue pointe. Panicule 30-50 × 10-15 cm.

Biologie et écologie

Dans la région OEPP, *Z. latifolia* fleurit rarement et la mise en graines n'a pas été signalée. *Zizania latifolia* peut avoir une croissance vigoureuse et former des peuplements monospécifiques denses. En Lituanie, une couverture étendue a été signalée (2 500 m²).

Habitats

Zizania latifolia est une espèce aquatique qui peut tolérer les eaux douces, saumâtres et salées. On la trouve au bord d'étangs et de canaux, dans les zones humides et sur les estrans, ainsi que le long de fossés ou d'eaux à écoulement lent.

Filières de mouvement

Zizania latifolia a probablement été introduite en Nouvelle-Zélande avec du sol utilisé comme ballast de navires. Elle a été introduite dans plusieurs pays à des fins alimentaires (cultivée dans l'ensemble de l'Asie), comme culture fourragère ou comme plante ornementale de bassin. Dans sa zone d'introduction, la dissémination est principalement due aux activités humaines. Les machines de drainage, les bateaux et les remorques peuvent disséminer des fragments de rhizome. À l'échelle locale, *Z. latifolia* peut se disséminer par la fragmentation des rhizomes, qui peuvent être transportés par les cours d'eau.

Impacts

Zizania latifolia peut envahir et dégrader les pâturages, ce qui peut entraîner une saturation des pâturages à faible élévation. Elle peut également obstruer les systèmes de drainage, augmentant le risque d'inondation. *Z. latifolia* peut former des monocultures denses susceptibles d'entrer en compétition avec les espèces natives et d'avoir un impact sur les services écosystémiques.

Lutte

La lutte contre *Zizania latifolia* est difficile en raison des habitats qu'elle envahit. En outre, les fragments de rhizomes doivent être éliminés afin d'éviter la repousse. Les herbicides sont la méthode de lutte la plus efficace, mais leur utilisation est limitée car de nombreux produits chimiques peuvent affecter le biote des cours d'eau.

Sources

- Dubovik DV, Sauchuk SS, Zavalove LV (2021) The current status of the plant invasions in Belarus. *Environmental and Socio-economic studies* **9**, 14-22.
- Leostrin A, Pergl J (2021) Alien flora in a boreal region of European Russia: an example of Kostroma oblast. *Biological Invasions* **23**, 3337-3350. <https://doi.org/10.1007/s10530-021-02589-2>
- Liatukas Z, Stukonis V (2009) *Zizania latifolia* - a new alien plant in Lithuania. *Botanica Lithuanica* **15**, 17-24.

Mots clés supplémentaires : plante exotique envahissante,
Liste d'Alerte

Codes informatiques : ZIZLA

2022/226 Comportement envahissant de *Gleditsia triacanthos* en Espagne

Gleditsia triacanthos (Leguminosae) est une espèce d'arbre native de l'est des États-Unis. Elle a été introduite en Amérique du Sud (Argentine, Uruguay), en Australie, en Afrique du Sud et dans la région OEPP. La zone où l'espèce est envahissante comprend la Californie, l'Australie et l'Argentine. Bien que largement plantée dans la région OEPP, *G. triacanthos* n'a jusqu'à présent pas été signalée comme étant envahissante. En Espagne, *G. triacanthos* a été introduite au 19^{ème} siècle en tant que plante ornementale dans les villes et le long des routes, ainsi que pour lutter contre l'érosion le long des berges des rivières. Dans la péninsule ibérique, *G. triacanthos* est signalée comme étant plantée ou transitoire. En 2019, une population s'étendant sur 1,9 km le long de la rivière Guadiamar a été découverte dans le sud-ouest de l'Espagne. Elle comprend des plantules, de jeunes plantes végétatives et de grands arbres matures en fleur et portant des fruits. Les arbres matures forment souvent des fourrés épineux denses qui limitent l'accès. Des mesures de la circonférence des troncs ont montré la prédominance de jeunes arbres de circonférence de tronc $\leq 0,1$ m (57,8 %, 244 individus), tandis que les circonférences de tronc supérieures à 0,4 m représentaient environ 20% des individus (84 sur 422 individus). L'impact écologique de *G. triacanthos* le long du fleuve Guadiamar n'a pas été étudié, mais la plante colonise des zones qui devraient être occupées par de la végétation native. L'éradication de l'espèce dans cette zone et la restauration de l'habitat sont recommandées. Les graines de *G. triacanthos* peuvent rester viables pendant de longues périodes grâce à leur enveloppe épaisse et imperméable. Par conséquent, toute action de gestion doit faire l'objet d'un suivi pendant une période suffisante pour s'assurer du succès de l'éradication.

Source: Dana ED, García-de-Lomas J, Jiménez-Cantizano FA, Verloove F (2022) *Gleditsia triacanthos* L. (honeylocust, Leguminosae): first record as an invader of riparian woodland in Southern Spain. *BiolInvasions Records* **11** (in press).

Photos : *Gleditsia triacanthos*. <https://gd.eppo.int/taxon/GLITR/photos>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes

Codes informatiques : SIDRH, ES

2022/227 Lutte contre *Pontederia crassipes* en Espagne

Pontederia crassipes (Pontederiaceae : Liste A2 de l'OEPP) est l'une des plantes aquatiques les plus envahissantes au monde. Native d'Amérique du Sud, *P. crassipes* a été introduite dans la région OEPP où elle peut avoir des impacts négatifs importants, y compris en bloquant les canaux, en ayant des effets négatifs sur la diversité biologique, et en fournissant des sites de reproduction aux moustiques. Une intervention rapide a été menée contre *P. crassipes* dans le fleuve Guadalquivir à Sevilla (sud de l'Espagne). L'élimination a été mise en œuvre par le Conseil régional de l'environnement, les forces de sécurité nationales et des entreprises publiques. Suite à la détection de *P. crassipes*, sa répartition, son abondance et la source éventuelle d'introduction ont été étudiées afin de sélectionner une méthode d'élimination appropriée. Les plantes étaient dispersées sur 110 ha. Dans le cadre du programme de lutte, plus de 1 900 kg (poids frais total) ont été éliminés entre mai et décembre 2021 en combinant le prélèvement manuel dans l'eau à l'aide de bateaux gonflables et de barrages flottants, et l'élimination sur les berges. L'action a coûté environ 22 500 EUR. La majeure partie de la biomasse (83 %) a été retirée au cours de la phase de lutte initiale (un mois). En revanche, la plus grande partie des efforts et des coûts (83 %) ont été engagés au cours des sept mois suivants, en particulier pour la surveillance et les traitements de suivi. L'intervention rapide a permis d'éviter la croissance en été et la dissémination, et a contribué à réduire la biomasse et le coût de la lutte par rapport aux estimations faites pour la lutte en fin d'été. La réponse coordonnée des parties prenantes a permis une intervention rapide efficace.

Source: García-de-Lomas J, Dana ED, Borrero J, Yuste J, Corpas A, Boniquito JM, Castilleja FJ, Martínez JM, Rodríguez C, Verloove F (2022) Rapid response to water hyacinth (*Eichhornia crassipes*) invasion in the Guadalquivir river branch in Seville (southern Spain). *Management of Biological Invasions* 13 (in press).

Photos : *Pontederia crassipes*. <https://gd.eppo.int/taxon/EICCR/photos>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes

Codes informatiques : EICCR, ES

2022/228 *Solanum elaeagnifolium* au Portugal

Solanum elaeagnifolium (Solanaceae : Liste A2 de l'OEPP) est une plante herbacée pérenne ou un petit arbuste. Elle est native des Amériques et il s'agit d'une plante exotique envahissante dans certaines parties d'Asie, d'Afrique et de la région OEPP. Des prospections menées en décembre 2021 dans deux régions du Portugal ont mis en évidence la présence de cette plante envahissante. La première population de *S. elaeagnifolium* a été trouvée à Costa da Caparica dans la municipalité d'Almada (région de Lisbonne), dans une zone abandonnée située dans un environnement urbain sur la côte atlantique. Cette population comportait environ 200 tiges. La deuxième population a été trouvée dans une parcelle abandonnée dans une zone agricole à Cano, dans la municipalité de Sousel (région d'Alentejo Nord). Cette grande infestation (> 0,5 ha) pourrait servir de réservoir pour de futures invasions dans des parcelles agricoles et des oliveraies proches. Chaque plante peut produire 40-60 fruits, qui contiennent chacun 60-120 graines dispersées par voie naturelle (vent et eau) et par l'homme (machines agricoles). Les impacts négatifs comprennent la compétition

avec des espèces natives, la réduction du rendement des cultures dans les systèmes agricoles, et des impacts sur les services écosystémiques (par exemple les pollinisateurs). Pour les deux populations, des tentatives d'éradication doivent être appliquées pour éliminer la plante avant toute dissémination. Les actions de suivi et la lutte contre la population sont les mesures visant à empêcher la dissémination de la plante dans les parcelles agricoles du site de Cano.

Source: Tataridas A, Oliveira RS, Frazão L, Moreira M, Travlos I, Freitas H (2022) *Solanum elaeagnifolium* Cav. (Solanales: Solanaceae) presence confirmed in Portugal. *EPPO Bulletin* 52, 499-504.

Photos : *Solanum elaeagnifolium*. <https://gd.eppo.int/taxon/SOLEL/photos>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes

Codes informatiques : SOLEL, PT